



Stratégie de résilience de Paris.

25/09/2017

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, qu'il s'agisse de l'ouragan Irma, qui a ravagé Saint-Martin et Saint-Barthélemy, ou de la tempête Harvey qui a provoqué de terribles inondations à Houston, l'actualité la plus récente rappelle quels risques pèsent sur nos territoires et combien il est urgent de nous adapter.

Notre ville a connu la crue de 1910, les grandes épidémies, la guerre, les chocs pétroliers, les attaques terroristes. Plus récemment, nous nous souvenons de la crue de juin 2016, du plan canicule déclenché pour la toute première fois pendant le temps scolaire en juin dernier. L'histoire de Paris est celle d'une cité mise à l'épreuve et faisant néanmoins toujours front, fidèle à sa devise "Fluctuat Nec Mergitur".

Son présent et son avenir la mettent de nouveau à l'épreuve. Notre ville affronte en effet des enjeux majeurs, les inégalités croissantes faisant peser des risques sur la cohésion sociale et donc sur la capacité de notre société à faire bloc en cas de crise, le dérèglement climatique et toutes les crises ponctuelles et chroniques qu'il engendre des canicules aux phénomènes migratoires, la pollution de l'air et ce qu'elle nous coûte à tous avec 6.500 morts par an ; à l'échelle de la métropole, elle tue autant que l'alcool ou le tabac.

Je pense aussi à notre fleuve car c'est une certitude : Paris affrontera à nouveau une crue majeure, semblable à celle de 1910, et nous devons nous y préparer. Dans le même temps, nous devons agir pour réduire les risques de manque d'eau car la Seine pourrait perdre jusqu'à 30 % de son débit d'étiage d'ici la fin du siècle.

Et comment ne pas évoquer le risque terroriste, les risques de nouvelles pandémies, ceux liés aux nouvelles technologies ou encore aux probables chocs financiers ou monétaires.

Pour être à la hauteur de ces enjeux, il nous faut améliorer notre capacité à nous organiser collectivement et tisser de nouvelles coopérations au-delà des frontières municipales. C'est dans ce but que nous proposons aujourd'hui une stratégie de résilience pour Paris. Elle est le fruit d'un travail considérable, et je veux remercier à ce titre les plus de 800 personnes impliquées dans l'élaboration de ce projet : les directions, les adjoints, les entreprises, les opérateurs de réseaux, les services urbains, les associations et les universités. Merci à eux pour leur travail inestimable.

Par ailleurs, vous le savez, Paris est membre depuis 2015 du réseau des "100 villes résilientes", réseau créé par la Fondation Rockefeller. Je veux dire ici toute ma reconnaissance au président de la fondation, Rajiv SHAH, ainsi qu'au président du réseau des "100 Villes Résilientes", Michael BERKOWITZ, pour le soutien immense qu'ils ont apporté à notre Ville pendant deux ans et pour les perspectives positives d'avenir qu'offre cette stratégie aux Parisiens. Je remercie également mes collègues maires de ce réseau, ainsi

que les "Chief Resilience Officers" qui échangent au quotidien et partagent des solutions et des bonnes pratiques.

La stratégie, que nous avons construite ensemble, doit permettre à notre Ville de continuer à fonctionner, à s'adapter et à se développer, quels que soient les chocs ponctuels et stress chroniques auxquels elle sera confrontée dans les décennies à venir.

Bien sûr, les systèmes techniques et les infrastructures sont essentiels pour maintenir la continuité du service public et des réseaux urbains, mais ils ne sont pas suffisants pour garantir la résilience. Lorsque nous sommes submergés, c'est aussi la solidarité entre les personnes qui fait la différence entre une ville qui se relève et une ville qui subit, se divise et décline.

C'est pourquoi notre stratégie est résolument tournée vers les habitants. Nous nous appuyerons sur la carte citoyenne de Paris pour créer, en partenariat avec la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris et les associations de protection civile, Croix-Rouge et Protection civile, un réseau d'habitants solidaires qui soutiendront la Ville et les services de secours dans la prévention des risques et la gestion des crises.

Nous renforcerons également les moyens dédiés au programme "Paris qui sauve", dont nous avons parlé ce matin. Je veux remercier les élus et les directeurs aussi, les équipes de la Ville, qui sont venus participer à ce programme extrêmement riche et qui nous apprend beaucoup. Avec ce programme, nous élargirons aussi la culture de la résilience.

Nous proposerons des outils pour démultiplier et simplifier les gestes solidaires du quotidien. Nous faciliterons l'occupation temporaire des espaces, des équipements publics par les associations et les collectifs de quartier ou de voisins. Pour faire progresser l'implication des citoyens, nous élargirons le principe du permis de végétaliser à d'autres objectifs. Nous créerons, en outre, un centre de ressources ouvert à tous, afin de permettre à l'intelligence collective de trouver des solutions nouvelles pour la Ville, ainsi qu'une cartographie dynamique et participative autour des risques alimentés par les citoyens.

Parce que l'éducation et la santé des enfants sont une priorité, nous engagerons un programme de long terme pour transformer les cours d'école en véritables oasis de fraîcheur. Les plus de 600.000 mètres carrés de surfaces bitumées qu'elle représente participent massivement à l'effet d'îlots de chaleur urbains. Or, il est indispensable que les élèves puissent étudier et se dépenser dans de bonnes conditions.

Nous savons que les épisodes de canicule en période scolaire vont augmenter en fréquence, en durée et en intensité. Le climatologue Jean JOUZEL nous rappelle que ce sont les enfants d'aujourd'hui qui pourraient subir des étés à 50 degrés Celsius à Paris. En testant des solutions innovantes et en adaptant progressivement nos établissements, nous garantirons de meilleures conditions d'enseignement à nos enfants et offrirons en même temps un refuge de fraîcheur aux Parisiens qui en auront besoin le soir et les week-ends pendant les épisodes caniculaires.

Plus globalement, nous adapterons nos infrastructures en favorisant la modularité, la réversibilité et la sobriété. Nous nous doterons d'outils pour que chaque euro dépensé dans une infrastructure serve les impératifs de résilience. Parce que les autoroutes urbaines font subir aux populations des effets particulièrement néfastes, en partenariat avec l'Etat, la Métropole du Grand Paris, la Région Ile-de-France, avec le Forum métropolitain aussi parce qu'il y a déjà un groupe de travail engagé avec Jean-Louis MISSIKA et le président du Forum

métropolitain, Jean-François VIGIER, nous engagerons aussi la transformation du boulevard périphérique et des autoroutes qui mènent à Paris.

Partout, de Séoul à New York, en passant par San Francisco, Vancouver ou Montréal, les villes se sont emparées de cette question et transforment leurs autoroutes urbaines au profit d'autres usages. Chez nous, cela a déjà commencé d'ailleurs : dès 2022, une forêt de 1.000 arbres engendrera le boulevard périphérique ; c'est un des projets qui a été adopté dans le cadre de "Réinventer Paris", notamment à la Porte Maillot. Nous poursuivrons ces efforts pour offrir à tous un cadre de vie plus agréable et plus sain. C'est l'un de nos objectifs essentiels.

Le Plan vélo, voté à l'unanimité, en 2015, à la fois sur son montant financier, sur son tracé et son calendrier, actuellement mis en œuvre, s'inscrit pleinement dans cette approche.

Au-delà, je souhaite que toutes les opérations d'aménagement à venir et en premier lieu Saint-Vincent-de-Paul et Bercy-Charenton soient exemplaires en matière de résilience urbaine, tant au niveau climatique que social.

Cette stratégie bien sûr exige des moyens conséquents, nous créerons à l'image du "Climate Bond" que nous avons lancé en 2015 et de l'obligation pour le développement durable dont vous avez voté la mise en œuvre au printemps, une obligation pour la résilience de Paris.

De nombreuses entreprises, des banques, des assurances, sont déjà convaincues de l'intérêt de cette approche résiliente. Elles sont partenaires d'ailleurs de cette approche résiliente. Notre administration municipale prendra sa part, je me suis d'ores et déjà engagée à dédier 10 % des investissements municipaux à la résilience, le secrétaire général de la Ville est là pour nous garantir cet engagement.

Pour répondre à des défis de cette ampleur, Paris a besoin des territoires qui l'entourent et réciproquement. Je suis donc très heureuse d'engager avec mes collègues, Vanik BERBERIAN, président de l'Association des maires ruraux de France, Patrick OLLIER, président de la Métropole du Grand-Paris, des travaux pour un pacte de coopération territoriale historique. Nous engagerons dès l'automne une réflexion pour aboutir à de premières actions communes l'année prochaine.

Mes chers collègues, la stratégie que nous vous présentons est concrète et tangible. Elle se propose de relever des défis bien réels, de préparer notre ville à des risques bien présents.

Je veux remercier l'ensemble des équipes, des adjoints et des maires d'arrondissement, mais permettez-moi de remercier tout particulièrement Célia BLAUDEL et ses équipes, qui ont porté ce projet aussi ambitieux que nécessaire qui est pleinement bien sûr relié au Plan Climat et à tout le travail qui est fait dans la délégation qu'elle assure avec beaucoup d'énergie et de brio.

D'ailleurs, le petit Arthur qui est né avant l'été est sans doute quelqu'un qui va aussi inspirer Célia dans ses actions pour les futures générations, car ce que nous faisons là est vraiment une véritable révolution dont Paris et la métropole ont besoin. Changer notre cap et notre perspective pour penser différemment l'avenir des territoires nous permettra d'offrir à tous les habitants, et en particulier aux plus fragiles et vulnérables, une meilleure qualité de vie, une protection accrue face aux aléas et des perspectives d'avenir positives. L'approche résiliente est un choix indispensable, mais elle constitue également une chance immense.

Les solutions qu'elle promet sont essentielles, les opportunités qu'elle offre sont infinies.

Je vous remercie.